

Tignes décroche les Mondiaux



© Andy Parant - Tignes Développement

La candidature était portée par la culture tignarde de l'inclusion.

HABITUÉE DES GRANDS RENDEZ-VOUS INTERNATIONAUX, AVEC DES ÉTAPES DE COUPE DU MONDE DE SKI OU LES X-GAMES VOILÀ QUELQUES ANNÉES, TIGNES ORGANISERA LES MONDIAUX 2027 DE PARASKI ALPIN.

Depuis le dépôt de la candidature en avril, puis la présentation du dossier à la FIS début mai, tous les signaux étaient au vert. Le congrès de la FIS, réuni à Reykjavik le 5 juin dernier, a entériné la décision : Tignes succède à la station espagnole d'Espot pour organiser les Mondiaux de paraski alpin. Le suspense n'existait pas puisque la station de Haute-Tarentaise portait l'unique candidature pour l'organisation de cet événement qui rassemblera 150 athlètes. Retour sur cette attribution avec Frédéric Porte, directeur de Tignes Développement.

Quels sont les prérequis pour accueillir les mondiaux ?

« La destination dispose d'un savoir-faire et d'une expérience, d'infrastructures adaptées et de la culture de l'inclusion et de l'ac-

cueil du handisport en général, du paraski alpin en particulier. Nous avons une convention avec la fédération handisport, en plus des différents partenariats avec la FFS. C'est aussi l'expression de notre volonté, celle d'une candidature qui s'inscrit dans l'histoire de notre territoire. Pour rappel, Tignes a accueilli en 1992, pour la première fois sur un même site, des épreuves paralympiques et olympiques. Et nous avons la chance de compter sur le soutien important de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et de sa vice-présidente déléguée au handicap, Sandrine Chaix, en termes de communication et de représentation institutionnelle. »

La culture de l'inclusion est particulièrement présente à Tignes ?

« La station de Tignes et les équipes de France de ski (et de snowboard) de la Fédération française handisport ont un partenariat depuis des années pour accueillir leurs entraînements. L'accessibilité est partout – remontées mécaniques, stade d'entraînement, centre d'entraînement Tignespace, navettes en station – et les équipes sont formées à l'accueil. Par ailleurs, en plus du label Tourisme & handicap,

Tignes s'engage volontairement dans la démarche H + portée par la Région, une charte qui engage le territoire pour l'accueil des personnes en situation de handicap, en allant au-delà des prérequis traditionnels. »

La réception de cet événement nécessite-t-elle des aménagements ?

« Nous sommes bien dotés en termes d'infrastructures, avec l'habitude d'organiser des compétitions internationales de haut niveau. Nous devons encore peaufiner l'enneigement du haut du stade de Lognan. Même si nous sommes prêts, nous aurons une répétition avec l'accueil d'une coupe du monde de paraski alpin, fin janvier ou début février 2026.

Ce sera un événement test intéressant. La trentaine d'épreuves se déroulera sur le site de compétition homologuée qu'est le stade de Lognan. C'est le terrain de jeu de l'équipe de France de paraski alpin depuis plusieurs années. En concentrant les douze jours de compétition sur un même site, cela le rend attractif pour les spectateurs, tout en permettant de vivre l'expérience client habituelle sur le domaine skiable. C'était déjà le cas l'hiver dernier lorsque nous avons organisé trois étapes de coupe du monde de ski freestyle sur les mêmes dates. Les Mondiaux se tiendront du 7 au 19 mars, juste après les vacances scolaires françaises mais en présence des clientèles internationales qui pourront profiter du spectacle. »

▲ MICKAEL FROTTIER

